

SÉCURITÉ Cinq ans après les émeutes, 150 policiers vont être déployés LE PLATEAU CLICHY-MONTFERMEIL A ENFIN SON COMMISSARIAT



Le nouveau commissariat, conçu par l'architecte Fabienne Bulle, se veut très sécurisé. Ouvert sur l'extérieur, il doit aussi protéger.

WILLIAM MOLINIÉ

Des travaux de finitions restent à réaliser. Mais le commissariat de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) a fini par ouvrir jeudi, avec plusieurs mois de retard. Un symbole dans la ville d'où ont éclaté les émeutes de 2005, après le décès par électrocution de Zyed et Bouna, deux ados poursuivis par la police qui s'étaient réfugiés dans un transformateur EDF. Plusieurs élus avaient alors

« Même quand il ne se passera rien, il faudra qu'ils aillent à la rencontre des habitants. »

réclamé l'ouverture d'un établissement propre à Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Ce que Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur, avait promis aux 60 000 habitants. « Avant, on était une exception. Maintenant, on rentre dans la normalité », se réjouit Samir, d'Au-delà des Mots, une association créée après les émeutes. Comme lui, la plupart des habitants se félicite de cette implantation à proximité des Bosquets, un des quartiers difficiles du plateau. « On attend beaucoup de la police. Car le soir, dans

la cité, il y a des violences. Entre l'alcool et la drogue, plus personne ne sort la nuit », témoigne Mustafa, 56 ans, résidant dans la cité depuis trente-deux ans. Certains s'interrogent sur l'architecture. « Ça ressemble à un bunker. Ce n'est pas la meilleure façon d'amener la police, la ville n'est pas en zone de guerre », estime Abderrhamane, retraité.

« Rapport de force musclé »

Jusqu'ici, la sécurité était assurée par les commissariats voisins du Raincy et de Gagny. « On mettait près de quinze minutes pour intervenir. Maintenant, on couvrira le territoire en moins de cinq », confie un gardien de la paix. Sur les 150 policiers, plus de la moitié d'entre eux a été recrutée dans le 93. « On est une trentaine à venir de la police de circulation. On va découvrir ce qu'est police-secours, il va nous falloir un temps d'adaptation », confie un policier. A la tête de la maison, le commissaire Simon connaît bien le territoire puisqu'il a exercé auparavant à Bondy. « J'espère que leur action sera quotidienne, dans l'immédiateté et sur le terrain. Quand il ne se passera rien, il faudra qu'ils aillent à la rencontre des habitants », préconise Olivier Klein, le premier adjoint PS au maire de la ville. « On s'attend à un rap-

port de force musclé. Comme partout dans ce département », analyse de son côté Loïc Lecouplier, du syndicat de police Alliance pour le 93. Même si le commissariat était attendu avec impatience, les habitants restent lucides sur le rôle de la police. « Ce dont on avait besoin en priorité, ce ne sont pas des policiers. Il fallait ouvrir de toute urgence un Pôle emploi pour qu'on trouve du travail », conclut Marie-Louise, venue au commissariat pour faire son changement d'adresse. Seule une structure associative d'aide à l'emploi a été ouverte. ■

■ **« CARAPACE »**

Fabienne Bulle, l'architecte de ce bâtiment, a réalisé les commissariats de Dreux, Bois-Colombes, Soissons, et vient d'achever le palais de justice du Havre. Des bâtiments très sécurisés. « C'est une carapace de tortue, ouverte sur l'extérieur qui accueille mais qui protège en même temps ceux qui travaillent à l'intérieur », explique-t-elle. La couleur rouille du bâtiment, en acier, doit se patiner et devenir orange. Des bambous seront plantés autour du site.

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Un père tue son fils d'un coup de fusil de chasse

Un homme âgé d'une soixantaine d'années, soupçonné d'avoir tué vendredi son fils d'une trentaine d'années d'un coup de fusil de chasse à leur domicile de Saâcy-sur-Marne (77), a été placé en garde à vue samedi. Un « contentieux important entre le père et le fils » serait à l'origine du drame.

ÉDUCATION

Des enseignants cessent les cours après une agression

Après l'agression d'un conseiller d'éducation par une personne extérieure à l'établissement, les enseignants du lycée Léon-Blum de Créteil (94) ont exercé vendredi leur droit de retrait. Ils ont décidé de reprendre les cours le lendemain. La victime, très légèrement blessée, a été conduite à l'hôpital pour observation.

LE CHIFFRE

1,5

MILLION DE PERSONNES ONT PARTICIPÉ SAMEDI SOIR À LA NUIT BLANCHE, UN PEU PLUS QU'EN 2009. (Mairie de Paris)

FAITS DIVERS

UN JEUNE HOMME ENLEVÉ

Quatre personnes ont été arrêtées jeudi et placées en garde à vue à la suite de l'enlèvement d'un jeune de confession juive. Le rapt, mardi à Paris, aurait été motivé par une dette financière qui n'a « aucun caractère antisémite », a-t-on appris vendredi de sources proches de l'enquête. Les ravisseurs auraient exigé « entre 1 et 3 millions d'euros ». Selon les premiers éléments de l'enquête, le litige serait lié à une « fraude à caractère économique ou commercial ». Même si cette affaire ne revêt aucun caractère antisémite, ce rapt a fait dans un premier temps penser à celui d'Ilan Halimi, en 2006 par le « gang des barbares ». ■